

Aperçue dans l'aube de ce dernier samedi

la "lune" est sans doute une soucoupe volante tout comme le cigare-comète comtois

IL est évident qu'on commençait à être inquiet, dans toute la région de l'Est. Inquiet et un peu vexé aussi, il faut bien l'avouer. On a toujours eu à cœur, chez nous, de se placer à l'avant-garde du progrès et, pour rien au monde, on ne voudrait passer pour des retardataires. Tranquillisons-nous, nous sommes maintenant à la page, à l'instar de la plupart des régions de France, de Navarre et d'ailleurs.

Nous avons, nous aussi, nos soucoupes volantes.

Des vraies !

Tout vient à point à qui sait attendre

COMME LA LUNE

Une soucoupe a été aperçue samedi matin, à 7 h. 55, dans le ciel nancéien. Des jeunes filles qui se rendaient à leur collège sont formelles. Le disque jaunâtre filait dans un ciel bas, gorgé de neige, en traînant derrière lui un faisceau lumineux. Il avait l'exakte apparence de la lune, mais présentait une circonférence réduite au quart environ de celle de l'astre nocturne, au sein duquel nous avons passé nos vacances un de ces prochains jours.

Un fonctionnaire de Nancy a vu, lui aussi, au même instant, l'engin mystérieux : en a donné une description en 10 points conforme à celle fournie par les jeunes filles.

A Lunéville, quelques instants plus tôt, les élèves du collège ont nettement aperçu l'engin et sa traînée rougeâtre, et plusieurs personnes de la ville, absolument dignes de foi, ont également été les témoins émerveillés de ce spectacle inusité, alors qu'à la même heure le phénomène était constaté au-dessus de la gare de Metz, par un géomètre de Courcelles-sur-Nied.

La soucoupe volante a dérangé les conversations du week-end. Mais la Lorraine n'a pas été la seule région à voir du pipilège. La Franche-Comté a eu, elle aussi, sa soucoupe.

TOUTES LES COULEURS DE L'ARC-EN-CIEL

C'est également samedi, à 7 heures 50, qu'un monsieur, dont la parole ne saurait être mise en doute, demeurant à Montrond-le-Château, dans le Doubs, qui sortait de l'église paroissiale, en compagnie de deux dames et d'un enfant, aperçut la soucoupe. Elle venait du nord-ouest et se dirigeait vers le sud-est.

« C'était, nous dit le témoin, un engin lumineux ayant la forme allongée d'une fusée et filant très vite. Il brillait d'un très vif éclat et était doté d'une queue étoilée, genre comète, sur laquelle scintillaient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Il ne s'agit nullement d'une hallucination. Nous étions quatre et nous avons vu l'engin durant plusieurs secondes... »

UN CIGARE ROUGE ALLONGÉ...

À la même heure, la soucoupe-fusée était aperçue à Besançon. Il était, en effet, 7 h. 50 lorsque M. Nicod, surveillant de travaux à la ville, qui conversait avec MM. Marcel M. Brocard, employé à la maison Bouchu, leur disait subitement : « Regardez vite... on dirait une soucoupe volante ! » Les deux hommes regardèrent le ciel et, dans les nuages malheureux, aperçurent « comme un cigare rouge allongé vers l'arrière, ayant 2 m. 50 de longueur (visuelle) et filant horizon-

talement à une vitesse vertigineuse, du nord-est vers le sud-est... »

Ce météore (?), dont le surface semblait « tachetée de noir », disparut derrière les nuages. La vision avait duré quelques secondes et fut permise, semble-t-il, par une petite éclaircie dans le ciel.

Le témoignage des trois voyants n'a pas manqué de susciter des commentaires très divers parmi les employés municipaux bisonins. Des enfants de la rue des Vieilles-Perrières auraient également aperçu ce bolide céleste à la même heure.

Précisons que M. Nicod se trouvait aux ateliers municipaux à Canol, endroit voisin de la rue des Vieilles-Perrières. La « soucoupe », en forme de cigare, fut en outre aperçue en direction de Baume-les-Dames.

Un phénomène identique a été constaté, samedi matin, à 7 h. 46 exactement, à Vesoul, où un certain nombre d'habitants de la ville eurent soudain apparître au-dessus de la colline de la Motte et allant d'ouest en est, un objet lumineux, de forme ovale, aux couleurs jaune, orange, rouge qui, avant de disparaître, laissa derrière lui une traînée multicolore et flamboyante.

L'observatoire de Besançon, averti, n'a pu donner aucun renseignement susceptible d'expliquer ces authentiques visions...

La mystère reste donc entier : soucoupe, soucoupe-fusée, soucoupe-cigare vont continuer à alimenter les conversations. Les témoins, formels, donneront tous les détails possibles à leurs interlocuteurs, dont la plupart resteront malheureusement sceptiques. Car ceux qui n'ont pas vu « ressentent un plus profond d'eux-mêmes un sentiment indéfinissable, un sentiment pas très facile, à vrai dire, fait de regret, de dépit. D'envie, peut-être.

— Si vous ne voulez pas nous croire, ne nous croyez pas, diront les témoins. Et pourtant, on sait bien que nous l'avons vu !

— Oh ! ça, répondront les autres. Avec des soucoupes, il n'y a pas de quoi en faire un plat...